

161	UTBM service communication	L'Est Republicain	Samedi 4 juin 2011
		Belfort	FF1J - Festival du film d'un jour

**Tournages** La ville comme un grand décor de cinéma

# Un film, un jour

UNE CAMÉRA, un clap de cinéma, un calepin de scripte, un réalisateur concentré et un acteur avec un drôle de chapeau et une sombre re-dingote.

Ca se passe sur la place Corbis. L'équipe de Nantes est en plein tournage. Ils ont déjà tous des cernes méchants et des yeux fatigués. Ils ont cinquante heures pour concevoir, tourner et monter un court métrage. C'est un pari fou, un challenge impossible, une idée de dingue à la base, mais qui fonctionne à merveille et donne lieu, depuis cinq ans, à quelques moments de cinéma assez géniaux.

L'équipe de Nantes est justement dans cette apnée créatrice collective sur la place Corbis. À fond. La scène, c'est un type qui se fait agresser. « Mais c'est une des options possibles » prévient l'un des deux réalisateurs. « Nous avons eu l'idée de faire un film à options. Le spectateur a le choix entre

deux scènes possibles, puis quatre, puis huit... »

Une agression, un enlèvement en pleine ville, une voiture qui part en trombe.

Le Festival du film d'un jour, ou le FF1J leur permettra peut-être de remporter l'un des prix et de vivre la « descente des marches » de l'amphi ce soir. En attendant il leur restait une nouvelle nuit blanche de tournage et de montage.

Les Nantais ont même anticipé un peu sur la fatigue en s'octroyant une journée d'étape dans leur voyage pour se rendre à Belfort participer à cette épreuve. Les Belges aussi, quant aux Niçois...

Le thème, cette année, c'est « pile ou face ». Les équipes sont dispersées à travers toute l'Aire Urbaine entre Belfort, Montbéliard et Héricourt. Certains tournent avec des figurants zombies. L'imagination n'a de limite que le temps. Cette course contre la montre



■ L'équipe des Nantais sur la Place Corbis : « action ! »

Photo Nicolas Galli

s'achève donc ce soir avec la présentation des films au Mégarama d'Audincourt et

le verdict, toujours compliqué, qui sera prononcé dans la nuit. Et il n'est pas bien

sûr que cette nuit-là, encore, soit de tout repos.

**Didier FOHR**